

SOMMAIRE

Page 1

L'envol de la Normandie.
Les autres indicateurs positifs.

Page 2

L'orientation à 30 mn à mobylette.
Budget de l'Eure : à l'unanimité.

Page 3

Sébastien Windsor à l'APCA.
La galère des fonds européens.

Page 4

Les nouvelles lunettes de l'ADEME.
Normandie, priorité santé.

Les autres indicateurs positifs.

Le 11 février, lors de présentation des résultats de l'enquête de la Banque de France, beaucoup d'autres informations ont été données sur la situation économique des entreprises et de l'emploi en Normandie.

En voici quelques-unes :

- Tous secteurs confondus, le chiffre d'affaires des entreprises normandes s'est élevé à 173 Md€ en 2019. C'est ce que dit la DRFIP.
- C'est le commerce qui a été le plus à la peine avec une stagnation de l'activité. Explication de Jean-Pierre Corlaix, le président du CGANO : l'effet "gilets jaunes", l'importance des travaux en centre-ville, la montée en puissance de l'e-commerce. Une exception : l'hôtellerie/restauration tirée vers le haut par des événements majeurs comme l'Armada ou la célébration du "D. Day".
- Positif : les exportations de la région (27 Md€) ont progressé de 3,8% au cours des 9 premiers mois alors que les importations diminuaient de 1,5% : 32,5 Md€. La Normandie est la 6^e région exportatrice et 5^e importatrice. La grande incertitude est maintenant celle du Brexit : le Royaume-Uni est le 4^e client de la Normandie : il lui achète entre 1,5 et 1,8 Md€ de produits.



L'envol de la Normandie.

• 2019 : "des chiffres impressionnants".

"Des chiffres qui impressionnent". Le préfet Durand n'a pas caché sa satisfaction en découvrant, le 11 février, les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par la Banque de France auprès de 1 563 entreprises normandes. *"Il y a un an, les chefs d'entreprise disaient que 2019 serait une bonne année, a rappelé Marc Lanteri, le directeur régional de l'établissement, elle l'a effectivement été, pour 2020, les indicateurs sont toujours bien orientés même si les progressions vont ralentir."*

Mon commentaire : "des chiffres qui impressionnent", le préfet se félicite notamment des performances industrielles de la région (la première de France en 2019 pour la progression des chiffres d'affaires), il se félicite aussi du recul du chômage : 7 000 demandeurs d'emploi en moins.

• L'industrie prend de la hauteur.

L'activité industrielle a cru de façon spectaculaire : progression des chiffres d'affaires (+4,9%), progression des exportations (+7,8%), progressions des investissements (+8,9%), petite progression des effectifs (+ 0,8%), amélioration de la rentabilité d'exploitation pour un tiers des entreprises.

- Difficile de faire mieux : en France, la Normandie se distingue par sa vitalité industrielle.
- En 2020, ça va continuer, mais à un rythme moins soutenu ; la Banque de France prévoit un tassement des investissements (normal après 3 années de hausse) et une stabilisation des effectifs.

Mon commentaire : est-ce que ça va durer ? Pour Jean-Louis Reboul, le chef du service "Etudes" de l'INSEE Normandie, l'avenir industriel de la région va surtout dépendre de la capacité de plusieurs grands secteurs à relever les défis de la transition énergétique et/ou de la prévention des risques technologiques. Il s'agit du nucléaire, de la chimie/pétrochimie et de l'automobile. On attend l'industrie du futur dans ces secteurs-là.

• Les services marchands progressent toujours.

Il s'agit des transports routiers de marchandises, de l'entreposage, des activités informatiques, des activités d'architecture, d'ingénierie et d'études techniques.

- Là encore, les résultats sont bons : belle progression des chiffres d'affaires, des effectifs et des investissements.
- 2020 s'annonce aussi sous de bons auspices avec, en particulier, une envolée des investissements (+32% !).

Mon commentaire : on ne doit pas oublier que la sous-représentation du secteur tertiaire marchand (celui qui crée le plus d'emplois) est l'une des fragilités du tissu économique normand. La région est très en retard dans les activités scientifiques et techniques, l'information et la communication.

- Positif : la nombre de chômeurs de catégorie A a baissé de 4,2% en 2019, du jamais vu depuis 10 ans. Tous les indicateurs sont bien orientés.
- L'URSSAF constate aussi que les effectifs sont repartis à la hausse avec un gain de 6 500 emplois. Tous les secteurs d'activité sont en progrès. À noter : la Normandie est la première région industrielle du pays avec des effectifs qui représentent 22% de l'emploi total.
- La vitalité de l'emploi-cadre se confirme trimestre après trimestre. Six entreprises sur dix envisagent de recruter, les zones d'emploi de Rouen et Caen sont les plus dynamiques. La Normandie compte environ 124 000 cadres qui vivent une situation de quasi-plein emploi. Aujourd'hui, deux questions se posent aux entreprises : comment les attirer en Normandie et comment les fidéliser ?
- 27% des actifs normands partiront à la retraite à l'horizon 2030. L'arrivée des nouvelles générations ne compensera pas les départs, surtout si le solde migratoire reste négatif pour les jeunes actifs. Pour la DIRECCTE, on sort d'un chômage de masse pour entrer dans une ère de concurrence entre les territoires et les métiers.

Hervé Morin aussi est optimiste.

Comme l'a fait le directeur régional de la Banque de France, le président Morin constate aussi la bonne santé de l'économie régionale. Il l'a dit devant ses élus en insistant sur la forte progression des créations d'entreprises (+19,7%), sur la chute des défaillances (- 19,7%) et, bien sûr, sur la baisse importante du chômage.

- Pour lui, c'est la conséquence de la bonne conjoncture nationale, mais pas seulement, "je vois aussi dans ces bons chiffres la patte de la Région". Il fait ici référence à l'action positive de l'ADN et, plus globalement, aux effets positifs de sa politique économique.

Antoine Ameline.

Précédemment directeur de cabinet de Pascal Martin au CD.76, Antoine Ameline succède à Alain Maillat comme directeur général du Centre de gestion 76.

• Le BTP a passé une bonne année.

Les résultats de l'enquête sont ici positifs. La production du secteur a progressé de 5,2 % et les effectifs ont augmenté de 2,5%. L'effet "fin de mandat" qui amène beaucoup d'élus locaux à accélérer la réalisation de leurs travaux est l'une des explications.

- "Mais attention, alerte Éric Mollien, le président de la Cellule économique régionale de Normandie, toutes les entreprises du secteur ne vivent pas la même situation". Il pense en particulier aux TPE dont les marges restent faibles et qui n'ont pas les moyens de construire durablement leur développement. Pour elles, 2019 a été une année difficile, même si les résultats globaux sont bons.

- Pour 2020, les chefs d'entreprise du BTP prévoient que l'activité restera stable.

Mon commentaire : l'un des grands enjeux du secteur reste celui de la formation ; il souffre d'un déficit de compétence : importance de l'apprentissage et de l'orientation.

• Le défi démographique.

Le 11 février, à la fin de la présentation des résultats de l'enquête, le préfet Durand a souligné l'importance du défi démographique. La Normandie vieillit et vieillit plus vite que le reste du pays, depuis longtemps, les départs sont plus nombreux que les arrivées, depuis peu, les Normands vont plus souvent au cimetière qu'à la maternité : c'est une fragilité préoccupante.

- "Si on ne fait rien, dit le préfet, la Bretagne sera bientôt plus peuplée que la Normandie et faute d'actifs, notre région aura du mal à exprimer toutes ses potentialités". Ce serait dommage.

- Il s'agit là d'une action de long terme, le défi démographique ne se relève pas d'un claquement de doigt, "il faut s'en occuper sans tarder pour ne pas avoir à la regretter".

Mon commentaire : c'est la question de l'attractivité de la Normandie qui est une nouvelle fois posée : il faut savoir donner envie.

Christine Gavini-Chevet.

Pour en finir avec "l'orientation à 30 mn à mobylette".

Bien sûr, certains chantiers sont encore...en chantier comme, par exemple, l'harmonisation des systèmes d'information de Rouen et de Caen. Mais le

Et pendant ce temps-là...

• Budget 2020 de l'Eure : unanimité.

C'est suffisamment rare pour être souligné, les orientations budgétaires 2020 du Département de l'Eure viennent d'être approuvées à l'unanimité par le conseil départemental. Pascal Lehongre et Sébastien Lecornu sont satisfaits, ça veut dire que le bon équilibre a été trouvé entre la maîtrise des dépenses de fonctionnement (pacte de Cahors oblige) et la poursuite des investissements, "le tout sans augmenter les taxes", rappelle le président.

- Les dépenses de fonctionnement s'élèveront à 440 M€. À eux seuls, le RSA, l'APA et la PSH (handicap) représentent près de 140 M€.

- Les dépenses d'investissement atteindront les 119 M€, c'est un record. Leur progression s'explique notamment par les efforts consentis dans 3 grands plans pluriannuels - collèges, mobilité et EHPAD qui concentrent plus de 60% des investissements.

- Par ailleurs, les subventions versées dans le cadre des contrats de territoire en faveur notamment de l'attractivité économique et touristique, des équipements scolaires et culturels et de l'habitat représentent 20 % des dépenses d'investissement.

À noter : la dette devrait progresser pour s'établir à 340 M€ à l'horizon 2021, pour une capacité de désendettement de 6,8 ans.

Sébastien Windsor à l'APCA.

Successivement président de la Chambre d'agriculture de Seine-Maritime puis de la Chambre régionale de Normandie, Sébastien Windsor vient d'être élu président de l'APCA, l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture de France.

- Agriculteur à Vieux Manoir (76), il a le profil atypique d'un ingénieur des mines de Nancy qui s'intéresse à la technique, l'innovation et la recherche.

- Une caractéristique : il va vite, cumule les mandats et les présidences et regarde toujours au-delà de l'horizon.

Rappelons les 4 priorités qu'il s'est données, il y a un an, à la Chambre régionale d'agriculture, 4 priorités qu'il emporte avec lui à Paris.

- L'augmentation de la valeur ajoutée avec, la structuration des filières, la montée en gamme des produits, le soutien aux projets de diversification.

- La formation d'entrepreneurs expérimentés : conseil stratégique, gestion pointue des RH, expertise réglementaire, partages d'expériences et de bonnes pratiques.

- L'accélération des transitions écologiques et énergétiques : nouvelles cultures et agriculture biologique, adaptation au changement climatique, production locale d'énergie, aménagement du parcellaire, évolution des pratiques.

- L'affirmation de l'agriculture comme pivot de la vitalité des territoires : formation des agriculteurs aux enjeux territoriaux, circuits courts, réduction de la consommation du foncier agricole.

À noter : après Jean-François Hervieu en 1995, c'est la deuxième fois qu'un agriculteur normand est président de l'APCA.

Terre de Jeux 2024.

Positif : la Région Normandie rejoint officiellement la communauté "Terre de Jeux 2024".

- Elle proposera, notamment, des sites d'entraînement pré-olympiques et paralympiques dans la perspective des Jeux. 83 sites sportifs en Normandie ont d'ores et déjà été pré-retenus.

72 M€ seront investis pour mettre à niveau les équipements.

plus important a été fait : l'Académie de Normandie existe et fonctionne depuis le 1er janvier dernier. "Dans un climat apaisé se félicite la rectrice Christine Gavini-Chevet, la fusion de deux académies n'est pas un exercice facile, la réorganisation sera achevée en 2022, mais, sans attendre, nous pouvons avancer..."

• Oui, mais dans quelles directions ?

Comme ses prédécesseurs, la rectrice de Normandie veut améliorer les performances scolaires de la région.

- Il faut dire que les retards sont importants : trop d'élèves ne maîtrisent pas les savoirs fondamentaux, ce qui pénalise la suite de leurs parcours. À l'entrée en 6^e, les inégalités sociales et territoriales sont déjà très visibles ; plus tard, l'espérance d'avoir le baccalauréat est plus faible en Normandie qu'ailleurs, enfin trop nombreux sont ceux qui renoncent aux études supérieures.

- La réduction de ces retards est au cœur du "Projet pédagogique normand 2019-2022". C'est la feuille de route délivrée par Christine Gavini-Chevet à ses équipes. Trois grands axes : "plus d'équité pour plus de réussite ; plus de mobilité pour élever le niveau de formation ; choisir son avenir, au sein de territoires d'éducation et de formation dynamiques..."

- Quand on écoute la rectrice, on découvre que la mobilité est sa grande priorité. "L'orientation se fait trop souvent par défaut, dit-elle, en fonction de l'établissement le plus proche et non pas en fonction du projet de l'élève". Appelons ça "l'orientation à 30 mn à mobylette". Christine Gavini-Chevet veut en finir avec ce modèle-là, elle veut "ouvrir les chakras" des jeunes Normands, en particulier ceux des territoires ruraux pour qu'ils regardent ailleurs et, si possible, plus haut. Mais il faut les aider. Concrètement, elle revisite la carte des formations, elle veut mettre en place une politique d'internats pour faciliter les "nécessaires dépaysements", elle veut enfin informer les familles de toutes les aides disponibles pour accélérer "cette mise en mouvement".

Mon commentaire : l'Académie de Normandie est une lourde machine. Les chiffres sont éloquentes : 600 000 élèves, 110 000 étudiants, 6 000 personnels et un budget de 3,4 Md€. D'une certaine façon, la rectrice ressemble à un général deux étoiles. Pour réussir, elle a désormais une équipe à sa main : Philippe Diaz est son secrétaire général, 5 délégués régionaux sont à ses côtés pour gérer la formation professionnelle, la recherche, l'orientation, le numérique et l'international. Elle s'appuie aussi sur les coopérations engagées avec la Région : "les relations sont bonnes avec Hervé Morin et David Margueritte".

Et pendant ce temps-là...

• Le CESER dénonce la galère des fonds européens.

Sur la période 2014-2020, plus d'un milliard d'euros de fonds européens ont été attribués à la Normandie. L'ennui, c'est que les complexités administratives "kafkaïennes" qui président à leur attribution ont empêché de nombreux porteurs de projet d'en bénéficier ; on ne compte plus les dossiers refusés, les retards de paiements, les crédits non consommés et, au bout du compte, les déceptions. Bref, le paradis des subventions s'est souvent transformé en enfer.

- Dans un rapport, le CESER Normandie vient de décrire le fonctionnement (non, les dysfonctions) de la galère des fonds européens. Avec pour objectif de faciliter leur utilisation alors qu'une nouvelle programmation pour la période 2021-2027 est en construction. C'est un travail très utile.

Quelles sont les principales propositions des rapporteurs ?

- Sécuriser financièrement les porteurs de projet par un système de cautionnement de la Région.

- Permettre aux porteurs de projet de visualiser, en temps réel, l'avancement de son dossier sur une plate-forme web.

- Désigner à chaque porteur de projet un référent identifiable et de proximité pour la durée de la programmation.

À suivre...

Normandie : priorité santé.

La Région Normandie et l'Agence Régionale de Santé vont présenter, ce lundi 17 février, leur plan régional pour améliorer l'accès à la santé des Normands sur tout le territoire.

- La lutte contre la désertification médicale est au coeur de leurs préoccupations. Tous les territoires ruraux sont touchés et, jusqu'à présent, aucune solution satisfaisante n'a été trouvée.

- Et pourtant, la Région soutient la construction de nombreux pôles santé libéral et ambulatoire (PSLA) dans le cadre des contrats de territoires tandis que les départements multiplient les initiatives pour attirer les médecins et financer leurs installations (on l'a vu dans l'Orne et l'Eure), mais rien n'y fait, les candidats sont peu nombreux.

Les doyens des facultés de médecine de Caen et de Rouen seront présents le 17 : une action en direction des étudiants est assurément nécessaire.

Mon commentaire : alors que la santé n'est pas une compétence de la Région, Hervé Morin en fait un thème fort de son action. Ce sera l'un des grands axes de sa future campagne pour les Régionales de 2021.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Urgence climatique.

L'ADEME propose de chausser de nouvelles lunettes.

L'année 2019 a été exceptionnelle pour l'ADEME Normandie avec une progression de 25% des engagements financiers. Pour Fabrice Legentil, son directeur général, ces résultats témoignent de la mobilisation d'un nombre accru d'acteurs normands ; 250 projets ont été effectivement soutenus, 138 en faveur du secteur économique, 66 en faveur des collectivités et 46 en faveur des associations.

Mon commentaire : les 40,9 M€ d'aides accordées ont permis de faciliter la réalisation de 190 M€ d'investissements ; ce sont les collectivités qui en ont le plus profité en captant 26,6 M€

• 40,9 M€, pour quoi faire ?

- D'abord, 27,8 M€ ont été consacrés à la transition énergétique. L'extension (et le verdissement) des réseaux de chaleur des quartiers Nord de Rouen et du Havre Sud en sont deux bons exemples.

- Ensuite, 11,3 M€ ont été fléchés sur des projets d'économie circulaire ; le "Plan Méthanisation" fait ici référence ; l'an dernier, l'ADEME a soutenu 11 nouvelles unités de production de biométhane.

- Enfin, 1,8 M€ ont permis d'aider différents territoires à repenser leur développement de façon durable. L'attribution du label "Cit'ergie" à de nombreuses communes (de la métropole notamment) illustre cette mobilisation.

Mon commentaire : Fabrice Legentil ne se satisfait pas de ces bons résultats. L'urgence climatique est là ; les bonnes réponses ne sont pas seulement techniques et financières ; pour lui, il faut aussi se réinterroger sur les comportements collectifs et individuels, d'où l'importance de la mission de conseil.

• 2020, sous le signe du changement.

Souvent regardée comme une "machine à sous", utilisée par ceux qui en connaissent les secrets, l'ADEME se positionne désormais comme un "conseiller de synthèse" qui prépare les changements. C'est l'un des objectifs de son approche territoriale, le coup par coup est dépassé, Fabrice Legentil invite les élus à changer de lunettes pour définir une stratégie globale de transition écologie et énergétique, avec l'aide de ses services.

Fabrice Legentil : "un changement de paradigme s'impose, en 2020, nous travaillerons avec des experts en sciences sociales, l'animation de la réflexion et l'ingénierie sont les conditions de la réussite."

Et pendant ce temps-là...

• Plus de 30 M€ pour le ferroutage Bayonne/Cherbourg.

Porté par Brittany Ferries, le projet de ferroutage Bayonne/Cherbourg, destiné à drainer une partie du trafic espagnol vers le Royaume-Uni, est évalué à plus de 30 M€.

- 30 M€ pour l'acquisition des wagons et la construction du terminal de Bayonne-Mouguerre.

- À Cherbourg, l'adaptation du terminal multimodal coûtera 7 M€, financée par la Région, le Département et l'Agglomération (5,6 M€) et l'Europe (1,4 M€). Fin des travaux en avril 2021.

• Le bon effet Toyota sur Walor Offranville (76)

Il y a un an, après une année 2018 mi-figue mi-raisin, Walor Beyond Technic mettait beaucoup d'espoirs dans un contrat d'approvisionnement signé avec Toyota pour se relancer. Les choses se précisent aujourd'hui puisque 12,5 M€ vont être investis sur 3 ans dans l'usine d'Offranville (eff. 100) pour assurer la production d'arbres moteurs hybride pour le constructeur japonais. Une première tranche de 9 M€ est prévue cette année.

Walor est le leader européen de la fabrication de pièces usinées obtenues à partir de la forge à froid et de l'usinage pour l'industrie automobile.